

CHAPITRE II.

CAUSES DE MON DÉPART.

La première pensée de retourner à l'église romaine me vint aux Etats-Unis, l'année dernière. Sur les instances pressantes du missionnaire général des congrégationalistes, je m'étais rendu dans la Nouvelle-Angleterre pour travailler à l'œuvre des missions françaises. Je ne suis ni plus difficile ni plus exigeant qu'un autre. Cependant le spectacle dont je fus témoin me dégoûta profondément. Les pasteurs français des différentes dénominations, étaient continuellement à se chanter pouilles et à s'accuser à qui mieux mieux.* Par ailleurs, ils m'avaient l'air de travailler beaucoup plus à se voler leurs ouailles les uns aux autres qu'à convertir les pauvres catholiques. Cette conduite antichrétienne me paraissait manquer de charité et de dignité. J'ai vécu dans l'intimité du clergé catholique. Je sais que les prêtres de Rome se traitent parfois assez cavalièrement entre eux. Mais au moins devant le public ils sauvent les apparences.

On avait beau me dire: "Que voulez-vous? ce sont là les tristes fruits de la nature humaine corrompue par le

*-Nous croyons que monsieur Martin fait erreur ici. Les bisbilles dont il parle n'ont eu lieu qu'entre le missionnaire général des congrégationalistes et nos amis baptistes. Des pasteurs et missionnaires méthodistes français il n'y a eu que le rédacteur du FIDÈLE MESSAGEUR qui a eu quelques démêlés avec le missionnaire général des congrégationalistes, et avec lui seulement, et s'il a publié ce qu'il connaissait sur la conduite arbitraire et despotique de ce monsieur, ce n'était que pour montrer au public que monsieur Martin n'avait pas tout-à-fait tort de se plaindre de lui.—NOTE DE L'ÉDITEUR.